

LES CAHIERS DE L'ANTIDOTE

**ON FAIT
C'QU'ON PEUT**

MAIS ON EST LÀ...

LE VIRUS NE PASSERA PAS !
WWW.SYLLEPSE.NET

SYLLEPSE
EDITIONS

Comme pour l'ensemble de la population, la pandémie de Covid-19 frappe la chaîne du livre et a un impact sur les éditions Syllepse.

Momentanément, nous ne pouvons plus assurer les expéditions.

Si les commandes de livres peuvent toujours être faites, elles ne seront honorées que lorsque la situation sanitaire le permettra.

Néanmoins, vous avez toujours la possibilité d'acheter sur notre site les livres électroniques :

www.syllepse.net/ebooks- r 103.html

ou de passer commande des livres à paraître. Voir notre rubrique «En avant première» :

www.syllepse.net/avant-premiere- r 21.html

En effet, n'oubliez pas que les éditions Syllepse ne peuvent exister sans le soutien de leurs lecteur·trices.

Nous espérons pouvoir vous retrouver au plus vite en librairie et sur notre site avec toutes les nouveautés annoncées... mais retardées.

En attendant, nous vous ferons, aussi régulièrement que possible, quelques cadeaux.

Voici déjà le numéro 3 des *Cahiers de l'antidote*.

www.syllepse.net

CHOSSES VUES, AU RETOUR D'UN VOYAGE DANS LES ENFERS

RABELAIS, *PANTAGRUEL*

Version intégrale et originale, présentée par François Bon, Paris, POL, 1992.

Epistémon, un des compagnons de Pantagruel raconte : Je prenais, dit-il, un singulier passe-temps à les voir.

– Comment, dit Pantagruel ?

– On ne les traite pas, dit Epistémon, si mal que vous penseriez, mais leur état est changé de bien étrange façon. Car je vis Alexandre le grand qui rapetassait de vieilles chausses, et ainsi gagnait sa pauvre vie.

Xerces criait la moustarde ; Darius, cureur de retraictz (vidangeur) ; Romulus était saulnier (marchand de sel) ; Numa, clouatier (cloutier) ;

[...] Demosthène, vigneron ; Cicéron, attise feu (le tâcheron du forgeron) ; Ulysse, faucheur ;

[...] Hannibal, cocquassier (marchand d'œufs et de volailles) ; Priam vendait les vieux drapeaulx (des chiffons) ; Lancelot du Lac estoit escorcheur de chevaulx morts ;

[...] Les douze pairs de France sont là et ne font rien que j'ai jamais vu, mais ils gagnent leur vie à endurer force plameuses, chiquenaudes, alouettes et grands coups de poing sur les dents.

[...] Boniface, pape huytiesme estoit escumeur de marmites. Le pape Alexandre estoit preneur de ratz ; Le pape Sixte estoit gresseur de vérolle,

– Comment, dit Pantagruel, il y a des vérollez de par au-delà ? Certes ; dit Epistémon. Je n'en vis jamais tant, il y en a plus de cent millions.

[...] Le pape Urbain, crocquelardon (pique-assiette). Melusine était soullarde de cuisine. Matabrune lavandière de buées (blanchisseuse faisant bouillir le linge). Cléopatre estoit revenderesse d'oignons. Hélène estoit courratière de chamberières (tenancière d'un bureau de placement de servantes). Sémyramis estoit espouille-resse de belistres (ôtant la vermine aux gueux).

En ceste façon ceulx qui avoient esté gros seigneurs en ce monde icy, gaingnoient leur pouvre meschante et paillarde vie là bas. Et au contraire les philosophes et ceulx qui avoient esté indigens en ce monde, de par de-là estoient gros seigneurs en leur tout. Je vis Diogène qui se prélassoit en magnificence avec une grande robbe de pourpre et ung sceptre : & faisoit enrager Alexandre le grand, quand il n'avait pas bien rapetassé les chausses, & le payait à grand coup de baston.

[...]

Seulement dys nous comment y sont traictez les usuriers :

– Je les vis tous occupez à chercher les espingles rouillées & vieulx clous, parmy les ruisseaux des rues, comme vous voyez faire les coquins en ce monde. Mais le quintal de ces quinqualleries ne vault qu'ung bous-sin de pain, encores y en a il maulvaise depesche.

[...] Or, dit Pantagruel, faisons ung trançon de bonne chère, & beuvons je vous en prie enfans ; car il fait beau boire.

AUX HÉSITANTS

BERTOLT BRECHT

Traduit de l'allemand par Olivier Favier.

<http://dormirajamais.org/brecht/>

Tu dis :

Pour nous les choses prennent un mauvais pli.

Les ténèbres montent. Les forces diminuent.

Maintenant, après toutes ces années de travail,

Nous sommes dans une situation plus difficile qu'au début.

Et l'ennemi se dresse plus fort qu'autrefois

On dirait que ses forces ont grandi. Il paraît désormais invincible.

Nous avons commis des erreurs, nous ne pouvons plus le nier.

Nous sommes moins nombreux.

Nos mots sont en désordre. Une partie de nos paroles

L'ennemi les a tordues jusqu'à les rendre méconnaissables.

Qu'est-ce qui est faux dans ce que nous avons dit,

Une partie ou bien le tout?

Sur qui pouvons-nous compter? Sommes-nous des rescapés, rejetés

d'un fleuve plein de vie? Serons-nous dépassés

ne comprenant plus le monde et n'étant plus compris de lui?

Aurons-nous besoin de chance?

Voilà ce que tu demandes. N'attends

pas d'autre réponse que la tienne.

MON COPAIN D'PÉKIN

FRANCIS LEMARQUE

Mon copain d'Pékin
Est passé sur mon chemin
Dans une rue pleine de poussière
Tout au bout d'la terre
Il ne m'a rien dit
Simplement il m'a souri
Et l'on est devenus copains
Dans les rue d'Pékin
Il était vêtu
D'un costume en toile bleue
Qu'il promenait dans la rue
D'un air bienheureux
Mon copain d'Pékin
Il n'en saura jamais rien
En suivant son pas tranquille
J'ai connu sa ville
Que le monde est petit
Que le monde est joli
Il est tout plein d'amis
Comme lui
Les tramways d'Pékin
Font sonner dès le matin
Leur carillon musical
Tout le long des rails
Dans la rue qui bouge
Le vendeur de poissons rouges
Fait claquer ses p'tits bâtons
En bois de bambou

Le marchand d'primeurs
Un artiste à sa manière
Jongle avec toutes les couleurs
Des fruits de la terre
Et puis des enfants
Vous bousculent en courant
Derrière les petits plateaux
Du marchand d'gâteaux
Dans le monde entier
Les rues sont remplies d'images
Et c'est avec ce langage
Qu'elles se font aimer
Toutes leurs maisons
Sont faites pour la même raison
Protéger l'bonheur des gens
Qui vivent dedans
Et si mon copain
Il aime mieux le riz que le pain
Il préfère le thé au vin
Ça ne change rien
Mon copain d'Pékin
Rencontré sur mon chemin
Dans une rue pleine de poussière
Tout au bout d'la terre
Il a emporté ce jour-là sans le savoir
Rien qu'en croisant mon regard
Toute l'amitié
D'un enfant d'Paris
Mon copain d'Pékin

DESDE HONDURAS

DÍA 9

MELISSA CARDOZA¹

Marzo 2020

Que se aburran las Atala, las Gutiérrez, las Larach
Que les fastidie la ausencia de sus empleadas
y sospechen de cada tortilla
que les indigne el trabajo sin hacer
y les corra las entrañas el corrupto origen de su
sangre
Que el miedo se les meta, al fin, entre las sábanas
inmaculadas
Nosotras, compañeras, tenemos mucho que hacer
Arreciar la esperanza
darle vuelta a todo esto
crear no zurcir
probar lo que siempre quisimos
Ya no hay tiempo, nos han dicho
y la vida pende de un virus
el miedo mata, pero es el amor el que nos salvará de
sus designios

Hay que levantar de nuevo la casa
soleada
oronda
común

1. Poétesse et essayiste, militante féministe du Honduras, autrice de *13 colores de la resistencia hondureña*.

DEPUIS LE HONDURAS

JOUR 9

MELISSA CARDOZA

Mars 2020

Que ces dames Atala, Gutiérrez et Larach¹ s'ennuient
Que l'absence de leurs bonnes les contrarie
et qu'elles soupçonnent chaque tortilla
qu'elles soient indignées par le travail qui n'est plus
fait
que l'origine corrompue de leur sang leur mange les
entrailles
Que la peur se faufile, enfin, dans leurs draps
immaculés
Nous, mes compagnes, nous avons beaucoup à faire
Regonfler l'espoir
retourner tout ça
créer et pas reprendre
tenter ce que nous avons toujours souhaité
Et nous n'avons plus le temps, nous a-t-on dit
la vie est suspendue à un virus
la peur tue, mais c'est l'amour qui nous sauvera de ses
desseins
Il faut rebâtir la maison
au soleil
fière
en commun

1. Les Atala, les Gutiérrez et les Larach sont des grandes familles de l'oligarchie hondurienne.

UN SACRÉ GUEULETON

JIM HARRISON, *UN SACRÉ GUEULETON*

J'ai lu, 2019, p. 425.

«N'importe quel crétin sait que le vin rouge est la meilleure boisson énergisante qui existe, à condition de ne pas en boire plus de deux bouteilles.»

SANS TITRE

ANONYME

26 mars 2020.

En réponse aux appels des agriculteurs, les Balkany sont volontaires pour aller faucher du blé!

Compagnie Jolie Môme

[On fait c'qu'on peut... Mais «On est là»!](#)

The Police, «Don't stand so close to me» (1986)

<https://youtu.be/maYgQ8RmoX8>

La dialectique peut-elle casser des briques?

www.youtube.com/watch?v=Anr2d_Tuakg

ROCKIN' IN THE FREE WORLD

NEIL YOUNG, « ROCKIN' IN THE FREE WORLD »

www.youtube.com/watch?v=JHs_f063EzQ&feature=youtu.be

Il y a des couleurs dans la rue
Rouge, blanc et bleu
Les gens traînent des pieds
Les gens dorment dans leurs chaussures
Mais il y a un panneau de signalisation
Sur la route
Beaucoup de gens disent
Nous serions mieux morts
Ne le prenez pas mal
Mais je suis des leurs
Alors j'essaie de l'oublier
De toute façon ; je le peux

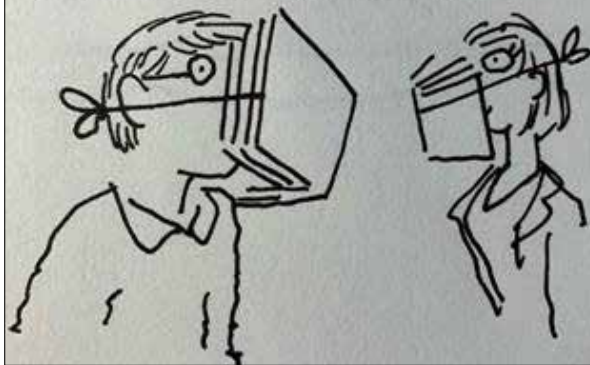
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre

Je vois une femme dans la nuit
Avec un bébé dans les bras
Sous un vieux lampadaire
Près d'une poubelle
Alors elle mets son enfant loin
Et se prépare à le frapper
Elle déteste sa vie
Et tout ce qu'elle a sacrifié pour elle
Il y a encore un enfant
Qui n'ira jamais à l'école
ne tombera jamais amoureux
Ne deviendra jamais cool...

Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre

Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre
Nous avons eu un millier de lueurs d'espoir
Pour un SDF
Nous avons eu une gentille, douce
Mitrailleuse en main
Nous avons eu de grand magasins
Et du papier toilette
Eu des boîtes en plastique
Pour la couche d'ozone
Eu un homme du peule
Nous disant de garder espoir
Eu du carburant à brûler
Eu du chemin à parcourir
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre
Gardez le rythme dans le monde libre

Le port régulier d'ouvrages
de littérature permet de lutter
contre la propagation des
expressions à la con.





«Nous venons de subir une incroyable défaite. À qui la faute? [...] À tout le monde, en somme, sauf à eux [nos généraux]. Quoi que l'on pense des causes profondes du désastre, la cause directe – qui demandera elle-même à être expliquée – fut l'incapacité du commandement.»

Marc Bloch, *L'Étrange Défaite*, Paris, Folio, 1992, p. 55.